

principale consiste, par exemple, dans l'adoption des lois, l'administration de la justice, la perception des deniers publics et la défense.

Le tableau 8.9 indique le nombre de personnes âgées de 15 ans et plus faisant partie de la population active, par sexe et par grand groupe d'activité économique, pour 1961 et 1971. Deux changements notables apparaissent: la croissance rapide du secteur des services et l'accroissement de l'activité féminine. De 1961 à 1971, le nombre d'actifs dans l'industrie a diminué de 174,335 (20%), tandis que le secteur des services affiche une augmentation de 1,398,091 (39%); les effectifs de l'autre secteur (industries manufacturières et construction) ont augmenté de 22% au cours de la décennie. Le nombre de femmes actives s'est accru pour passer de 1,766,332 en 1961 à 2,961,210 en 1971, des augmentations ayant été enregistrées dans tous les secteurs, mais particulièrement dans celui des services (71%).

Le tableau 8.10 présente la répartition provinciale des principaux secteurs d'activité économique. Le nombre d'actifs du secteur primaire a diminué dans toutes les provinces sauf en Colombie-Britannique (où il a augmenté de 24%), et plus particulièrement au Québec (baisse de 39%); même en Saskatchewan, où le secteur primaire occupe encore 32% de la population active, la baisse a été de 13%. En Ontario, par contre, 6% seulement des actifs se situent dans le secteur primaire.

Les industries manufacturières et la construction justifiaient de 29% de la population active du Canada en 1961 et de 28% en 1971; dans la plupart des provinces, de 18 à 25% des actifs se situaient dans ce secteur. Au Québec et en Ontario, 32% et 33% respectivement de la population active était occupée dans les industries manufacturières et la construction, tandis qu'en Saskatchewan la proportion n'était que de 11%.

On a déjà signalé la croissance observée dans le secteur des services. Après 1961, le nombre et la proportion des actifs dans ce secteur ont augmenté dans toutes les provinces; l'Île-du-Prince-Édouard entre autres y comptait 61% de sa population active en 1971 contre 50% en 1961. La proportion a varié considérablement au Québec, où elle est passée de 54% à 62%. Dans l'ensemble, c'est la Nouvelle-Écosse (68%) et la Colombie-Britannique (67%) qui venaient en tête avec plus des deux tiers de leur population active dans le secteur des services.

Une nouvelle classification des professions a été utilisée pour le recensement de 1971 (voir *Classification des professions, recensement du Canada 1971*, volume I, n° 12-536 au catalogue de Statistique Canada). Cette nouvelle classification est née du désir de normaliser les données sur les professions provenant de sources diverses. Il a fallu cependant refondre la classification existante, en ce qui concerne à la fois le nombre de groupes de professions et les professions à inclure dans chaque groupe.

Par conséquent, il en est résulté en 1971 une rupture complète des séries chronologiques du recensement sur les professions. Pour tenter de rapprocher les données de 1971 sur les professions de celles des recensements antérieurs, les professions d'un échantillon de personnes (près de 110,000 travailleurs d'expérience) ont été recodées d'après les formules de 1971 et la classification de 1961 (voir *Classification des professions, recensement du Canada 1961*, n° 12-506 au catalogue).

Le tableau 8.7 donne les résultats partiels de ce recodage: il contient des répartitions par divisions de professions pour les recensements de 1951, 1961 et 1971, toutes fondées sur la classification de 1961. On constate que des modifications importantes sont survenues pendant ces deux périodes intercensitaires.

Le premier changement notable est l'importance grandissante prise par les travailleurs non manuels. Les professionnels et les techniciens sont devenus beaucoup plus importants, leur proportion étant passée de 7.3% à 12.5% de 1951 à 1971, tandis que les employés de bureau sont passés de 11.0% à 14.8% pendant la même période. La proportion de travailleurs des services et des activités récréatives s'est également accrue par rapport à l'ensemble de la population active (11.6% en 1971 contre 9.7% en 1951).

Les autres divisions de professions ont cependant perdu du terrain. Par exemple, les agriculteurs et les travailleurs agricoles, qui constituaient 15.6% de la population active en 1951, n'en représentaient plus que 5.8% en 1971. Des baisses considérables des effectifs ont été enregistrées pour l'ensemble des professions du secteur primaire au cours des deux décennies observées. En dépit de leur augmentation en nombre, les travailleurs manuels ont diminué en proportion de la population active totale.